



# Saint Nicolas évêque de Myre

*Saint Nicolas est né en 255 (env.), à Patare, capitale de la Lycie, province située au sud-ouest de l'Asie Mineure et appartenant, à l'époque, à l'empire romain.*

*La religion officielle y est encore le paganisme, et on y vénère surtout Apollon et Artémis, comme à Ephèse, le grand sanctuaire proche. Les chrétiens évangélisés deux siècles plus tôt par saint Paul et ses compagnons, sont cependant nombreux. Mais ils vivent plus ou moins dans la clandestinité, et subissent périodiquement des persécutions.*

*Nicolas est chrétien, c'est un adolescent robuste, énergique et volontaire, qui a grandi parmi la foule cosmopolite de ce grand port ; il hérite très tôt de parents aisés, probablement des marchands grecs. Il va consacrer entièrement sa fortune au soulagement de la misère et de la pauvreté.*

## **SAINT NICOLAS, SECOURS DES PAUVRES, PRIEZ POUR NOUS...**

*On raconte ainsi que, dans son quartier à Patare, vivait un homme qui, ruiné à la suite de mauvaises affaires, s'appêtait à livrer ses trois filles à la prostitution, faute, en ce temps-là, de pouvoir les marier sans dot. Le jeune Nicolas a jeté successivement par leur fenêtre trois bourses d'or leur permettant ainsi le mariage. Bien qu'il ait effectué ces dons en secret, conformément à l'Evangile ("Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite..." Matthieu 6/2-3), il est surpris par le père qui, malgré ses recommandations, fait connaître son bienfaiteur, et cette réputation de générosité ne le quittera plus.*

*C'est même très probablement cette réputation qui, vers l'an 300, lorsqu'il sera installé à Myre, autre ville de Lycie, le fera choisir comme évêque par la population chrétienne de cette ville. L'usage voulait en effet que les évêques soient choisis par leurs fidèles, et cela, même lorsqu'ils étaient encore laïcs, comme c'était le cas de Nicolas.*

## **SAINT NICOLAS, PASTEUR DU PEUPLE CHRETIEN, PRIEZ POUR NOUS...**

*Comme évêque, il s'occupe de son peuple au plan spirituel, bien sûr, mais aussi au plan matériel, en ce temps où l'administration civile est en pleine décadence. A la suite de mauvaises récoltes, Myre connaît une période de grande famine. Or des bateaux chargés de blé, en route d'Alexandrie vers Byzance, sont*

amenés par la tempête à faire escale à Andriake, le port de Myre. Mais leur cargaison est strictement contrôlée, et il faudra toute la puissance de persuasion de l'évêque Nicolas auquel on a fait appel, pour convaincre les capitaines de ces vaisseaux d'accepter de décharger une partie de cette cargaison en faveur des habitants de Myre. Et on dit qu'en arrivant à Byzance, la cargaison aura été miraculeusement reconstituée.

**SAINT NICOLAS, PERE NOURRICIER DANS LA FAMINE,  
PRIEZ POUR NOUS...**

Vers 311, les persécutions reprennent en Lycie, et l'évêque Nicolas est emprisonné avec de nombreux chrétiens. Mais en 313, par l'édit de Milan, l'empereur Constantin donne la liberté à tous les cultes, et les chrétiens sont libérés.

La clandestinité avait rendu difficile la communication entre les théologiens, et de nombreuses hérésies apparaissaient, notamment celle d'Arius qui niait la divinité du Christ. Aussi Constantin réunit en 325 le Concile de Nicée pour préciser les dogmes, et Nicolas y participa. On lui a même attribué un rôle important dans la défense de la foi et notamment de la sainte Trinité.

De retour à Myre, il est appelé à intervenir en faveur de trois jeunes gens innocents, injustement condamnés et sur le point d'être exécutés. Nicolas parvient in extremis à arracher l'épée des mains du bourreau. Puis il enfonce la porte du gouverneur, et admoneste vigoureusement cet homme corrompu, auteur d'une injuste condamnation. Il finira par lui pardonner : sévérité suivie de pardon, telle est la marque, plusieurs fois notée, de saint Nicolas.

Un officier de l'empereur, de passage à Myre, a assisté par hasard à cet épisode. Il s'en souviendra le jour où, à Constantinople, il sera lui-même victime de dénonciations calomnieuses et injustement condamné avec deux compagnons. La nuit précédant leur exécution, Népotien, Ursus et Herpilion font appel à l'évêque Nicolas, et celui-ci apparaît en songe à l'empereur Constantin, ainsi que, dans les mêmes termes sévères, à son intendant Ablavios. L'empereur libère les prisonniers.

**SAINT NICOLAS, LIBERATEUR DES PRISONNIERS,  
PRIEZ POUR NOUS...**

C'est à ce moment, vers 332, que l'évêque doit intervenir à nouveau en faveur de son peuple. Myre est alors écrasée par le fisc. Alors Nicolas se déplace à Constantinople et obtient de Constantin une diminution des impôts de sa ville.

Les païens, encore nombreux, à Myre, fréquentent un temple célèbre, dédié à Artémis. Ce temple est un refuge des démons, et un lieu de perdition pour la jeunesse. L'évêque Nicolas détruit ce temple.

**SAINT NICOLAS, VAINQUEUR DES FORCES DU MAL,  
PRIEZ POUR NOUS...**

Des marins sont pris dans une violente tempête. Soudain un vieillard

leur apparaît, qui prend la barre en main et les sauve du naufrage. Arrivés à Myre, et se rendant à l'église, ils reconnaissent en l'évêque Nicolas le vieillard qui les a sauvés.

**SAINT NICOLAS, GARDIEN DES VOYAGEURS SUR TERRE ET SUR MER  
PRIEZ POUR NOUS...**

Saint Nicolas meurt en 334 (env.) le 6 décembre. sa réputation grandit très vite, d'abord auprès des marins qu'il protège, puis comme libérateur des prisonniers, au moment où, au VII<sup>e</sup> siècle, les enlèvements d'enfants par les envahisseurs arabes sont nombreux.

Ainsi le jeune Basile (Adéodat pour les latins), a été emmené en Crète par un émir arabe qui en a fait son esclave. Le 6 décembre suivant cet enlèvement, il est rendu par saint Nicolas à ses parents, à Tyr en Phénicie : il tient encore à la main la coupe d'or dans laquelle il était en train de servir à boire à l'émir, un instant auparavant.

Au cours des premiers siècles, les récits de prisonniers innocents libérés, comme ceux de marins ayant échappé au naufrage, grâce à l'intercession de saint Nicolas, sont innombrables. Aussi son rayonnement est immense dans tout le monde chrétien dès le X<sup>e</sup> siècle. Et devant la menace que fait peser l'invasion turque en Asie Mineure, des marins de Bari, au sud de l'Italie, vont chercher le corps de saint Nicolas à Myre, et le ramènent dans leur ville le 9 mai 1087. Cette date de la "Translation" est depuis lors la "Saint Nicolas d'été", déplacée chez nous au lundi de Pentecôte.

C'est très peu de temps après cette Translation qu'un noble lorrain du village de Port, Aubert, rapporte de Bari une phalange de saint Nicolas, relique qui est aussitôt l'occasion de guérisons, de miracles, et donc de pèlerinages, et bientôt nos ducs confient à saint Nicolas la protection de la Lorraine.

**SAINT NICOLAS, PROTECTEUR DE LA LORRAINE,  
PRIEZ POUR NOUS...**

Parmi tous ces miracles, la délivrance la plus célèbre est celle du sire de Réchicourt, un croisé retenu longtemps prisonniers des Infidèles à Gaza, et qui, la veille du 6 Décembre 1240, est miraculeusement transporté sur le parvis de l'église de Saint-Nicolas-de-Port (l'ancienne église évidemment).

Quelques années plus tard, saint Louis est pris dans une violente tempête en rentrant de la cinquième croisade. le sire de Joinville suggère à la reine d'offrir une nef d'argent à notre église. la tempête s'apaise, la reine fait alors fabriquer cet ex-voto que Joinville apporte lui-même en 1259.

Le rayonnement de saint Nicolas ne fait que croître. alors pendant tout le Moyen Age, et l'on relate d'innombrables intercessions du saint dans les domaines les plus divers. De nombreuses légendes, telle celle des trois enfants assassinés par le boucher, mis en morceaux dans un saloir et ressuscités par saint Nicolas, légende qui n'est probablement qu'une interprétation erronée de l'affaire des trois officiers, s'ajoutent à ces récits.

Comme il s'était battu au cours de sa vie pour faire régner la justice,

d'autres épisodes, réels ou légendaires, viennent parfaire son personnage ; il devient alors le défenseur du droit, de l'équité, de l'honnêteté dans les affaires, et sera ainsi choisi comme le patron, le protecteur de nombreuses corporations, surtout juridiques et commerciales.

Mais à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, le protestantisme d'abord, puis le rationalisme des siècles suivants, ont beaucoup affaibli le culte des saints, donc en particulier de saint Nicolas. De plus, son succès auprès des enfants par les dons qu'il leur distribue le 6 décembre dans nos régions - lointain souvenir des dons aux trois filles - a complètement déformé son image, au point de ne plus en faire qu'un distributeur de cadeaux.

Pourtant saint Nicolas fut - et demeure - tout autre chose que cette caricature. Il fut, et demeure, un grand saint qui a défendu la justice, souvent même contre le pouvoir en place, qui s'est dépouillé de ses biens en faveur des pauvres, comme le fera saint François d'Assise neuf siècles après lui.

Il nous a ainsi laissé un message d'amour et d'espérance, qui est de tous les temps et pour tous les hommes. Il n'exige pas de nous la privation, mais le partage : ne pas se replier sur soi, savoir, avec délicatesse, s'intéresser aux besoins des autres.

**SAINT NICOLAS, MODELE DE VIE EVANGELIQUE,  
PRIEZ POUR NOUS...**

Par ailleurs, saint d'avant tous les schismes, saint de l'Orient et de l'Occident, autant vénéré par les orthodoxes (et même bien davantage !) que par les catholiques, il est une occasion de rencontre entre les deux religions-soeurs, notamment à Bari où se tiennent régulièrement sous son égide les travaux de l'oecuménisme.

Ainsi, pèlerins et visiteurs d'aujourd'hui, à l'instar de nos ancêtres qui prièrent si souvent et en si grand nombre dans cette basilique, c'est en toute confiance que vous pouvez déposer ici vos joies et vos peines, vos remerciements ou vos inquiétudes, au pied de notre grand saint Nicolas...

**SAINT NICOLAS QUI EXAUCEZ CEUX QUI VOUS INVOQUENT,  
PRIEZ POUR NOUS...**

† Marcel THIRIET.

